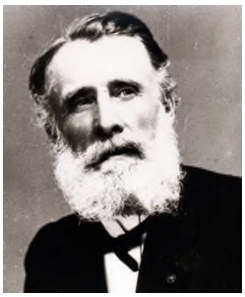
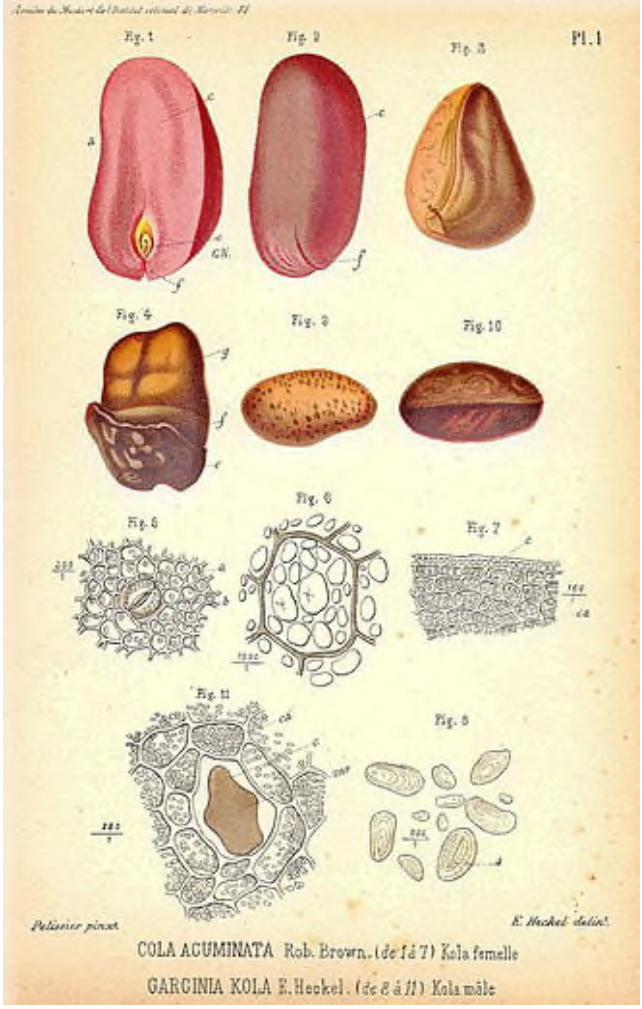
HECKEL Édouard (1843-1916). Du jardin botanique à l'exposition coloniale.



Edouard Marie Heckel est né à Toulon dans le Var, le 4 mars 1843.
Il entre comme étudiant en pharmacie à l'École de médecine navale de Toulon en 1859. Deux ans plus tard, il réussit le concours de pharmacien aide-major de 2e classe.
Il est affecté aux Antilles, sur le navire hôpital *Cérès*. Arrivé à la Martinique, il est retenu à l'hôpital militaire, une épidémie de variole décimant la population. Peu après, la fièvre jaune fait son apparition, amenée par les malades et les prisonniers du Mexique. Heckel contaminé est un des rares à en guérir.
Il étudie la flore tropicale dans le superbe jardin botanique de Saint-Pierre de la Martinique. Il est ensuite nommé en Nouvelle-Calédonie.
Là, non content de faire son travail, il prépare en deux ans les épreuves du doctorat en médecine, avec une thèse sur une plante médicinale nouvelle, puis aussi les examens pour être licencié ès sciences naturelles et l'une de ses deux thèses en vue du doctorat ès sciences naturelles. Cet intense travail intellectuel ne l'empêche pas de remplir les fonctions de délégué près de l'exposition de Sydney (Australie) de 1867 à 1870. Il en profite aussi pour visiter la plus grande partie de l'Australie et, lors de son retour en France, les îles de la Sonde, Java, Sumatra, l'Indochine, Ceylan, l'Egypte. Dans tous ces pays, il récolte, reconnait, classe soigneusement tous les produits utiles et les ramène en France.
De retour en France, il acquiert les diplômes de docteur en médecine et docteur ès science. Il enseigne à l'École de pharmacie de Montpellier puis à la faculté des sciences de Grenoble et enfin, en 1877, à la faculté et à l'École de médecine de Marseille où il s'établit définitivement. Il est nommé le 3 novembre 1877 titulaire de la chaire de botanique, poste qu'il occupera jusqu'à sa retraite, le 1er novembre 1913.
De 1877 à 1879, il est directeur du muséum d'histoire naturelle de Marseille.
À partir de 1885, il s'oriente nettement vers la botanique tropicale appliquée et surtout vers l'étude des plantes médicinales et des végétaux oléagineux. En 1893, il crée l'Institut colonial et le Musée colonial «afin de faire le bilan de nos richesses coloniales» et pour les faire mieux connaître, il crée une publication, les *Annales du Musée colonial*.
En 1860, sur les 15 hectares d'aménagements du Parc Borély, la ville de Marseille décide la création d'un petit jardin botanique de deux hectares, en remplacement du jardin du quai des Chartreux détruit en 1856 pour laisser la place à la voie ferrée Marseille-Toulon. Le docteur Heckel en est nommé directeur. À partir de 1885, Heckel l'oriente vers la botanique tropicale appliquée. Un «jardin colonial» est institué en 1899. Marseille et son jardin colonial deviennent ainsi le centre officiel et le lieu de passage obligé pour les plantes alimentaires, à fibres, grasses, à gommes, etc. susceptibles d'être acclimatées soit en France, soit dans nos autres colonies.
Heckel participe à l'Exposition universelle de Paris en 1900. Dès 1902, il fait part à Amable Chanot (maire de Marseille) d'un projet d'Exposition coloniale à Marseille et à travers « l'indifférence ou même l'hostilité du plus grand nombre» (Chanot), le projet avance et l'Exposition coloniale de 1906 est un énorme succès. Du 14 avril au 18 novembre 1906, on comptera 1 800 000 visiteurs !
Le jubilé d'Edouard Heckel est fêté le 28 avril 1907, avec la remise de la médaille d'or.
Il décède à Marseille le 20 janvier 1916.

Le jardin botanique du parc Borély à Marseille (8e) porte son nom.

Il y a également une avenue du Docteur Heckel à Marseille (11e).



Noix de kola. Planche de Heckel

L'exposition coloniale de 1906